

Fête du Saint-Sacrement B le 2 juin 2024

La Fête du Saint-Sacrement, appelée autrefois Fête-Dieu a été instituée au Moyen-Âge pour commémorer la présence du Christ dans le sacrement de l'eucharistie. Cette fête est la célébration de l'alliance entre Dieu et nous. Toutes les lectures de ce jour soulignent chacune le rôle du sang, symbole de l'Alliance avec Dieu. *Cette page d'évangile raconte le dernier repas de Pâque que Jésus prend avec ses disciples. Ce repas rappelait la libération d'Égypte et l'Alliance du Sinaï. C'était donc un mémorial où l'on se souvenait des bienfaits, de grandes actions de Dieu dont on jouissait tous.* Jésus va maintenant changer le sens du repas rituel. C'est lui, le vrai agneau libérateur qui va répandre son sang pour la multitude, pour toute l'humanité, et non plus seulement pour Israël. C'est lui, qui, sur la croix, scelle l'Alliance, la vraie, définitive, dans son sang répandu, pour tous les hommes et pour toutes les femmes de tous les temps et de tous les lieux ! Le pain et le vin rituels vont devenir le mémorial. En prenant ce repas nouveau, les disciples reçoivent le corps et le sang du Christ «ceci est mon corps, ceci est mon sang.» Ce jour-là, l'eucharistie chrétienne a commencé, notre messe est née. Ce repas devient le lieu privilégié de la présence réelle du Christ dans son Eglise. C'est le rendez-vous de l'amour, un lieu-source où chacun et chacune pourra puiser ce dont il a besoin pour vivre sa foi, la garder vivante, la renouveler ; un lieu-source où chacun pourra dire merci à ce que le Seigneur lui donne; un lieu où le peuple chrétien alimente sa foi, guérit ses fragilités, ses lassitudes, fortifie sa fidélité; un lieu-source où nous recevions la vie de Dieu. Recevoir l'eucharistie, c'est vivre ensemble, en communauté, c'est se rassembler pour former un seul et même corps, c'est faire Eglise. L'eucharistie, ce rendez-vous de l'amour, renforce les liens de notre communauté chrétienne, sert la communion fraternelle. *Et nous avons banalisé ce repas! «Pourvu que ce soit vite terminé et ne m'en demandez pas trop, j'assiste, je fais mon devoir. Le Christ est là, et tu ne bouges pas, tu restes enchaîné dans ta routine. Tu es venu à la fête, et tu prends un air triste, ennuyé!*

Dans son Corps et son Sang, Jésus scelle définitivement l'Alliance entre Dieu et les hommes, pour qu'ils puissent en vivre, s'en nourrir, pour ouvrir à la multitude des pécheurs les portes du Royaume, les libérer de ce qui les entraîne dans la mort. Dans le pain partagé, il n'y a que l'amour, il y a tout l'amour de Dieu pour nous. Avons-nous faim de ce pain ? *Ce pain du Christ rompu et partagé fait de nous pain de vie pour les autres. Chacun a reçu un ou plusieurs pains à partager: pain de la tendresse, pain du courage, pain de la joie, pain du sourire, pain de la prière, pain de l'humour, pain du combat pour la justice et la paix, pain du pardon. Communier, c'est être capable d'abandonner nos lâchetés et nos égoïsmes.* Quand on sait ce qu'il y a derrière: la terrible mort de Jésus, sa grandiose résurrection, comment chanter: *«nous proclamons ta mort»* sans apporter à la messe toute la souffrance des hommes! Comment s'écrier: *«Nous célébrons ta résurrection»* sans lever la tête et rejeter tout désespoir! En ce jour où l'Église célèbre la Fête du Corps et du Sang du Seigneur, comment pourrions-nous ne pas penser à tous les peuples qui, en Ukraine ou en Russie, en Israël ou en Palestine, ou à l'Est du Congo Kinshasa, et sur tous les continents, déchirés par la violence et la guerre, ont besoin de recevoir le pain rompu?

La puissance de l'eucharistie, pain rompu pour le monde par le Seigneur lui-même, nous entraîne à briser le cercle de la violence pour marcher sur les chemins du royaume de la paix. Communier nous engage à bannir de nos cœurs et de nos vies tout ce qui pourrait

blessé, tuer, faire saigner, au propre comme au figuré, un frère, une sœur en humanité. *J'ai besoin de l'eucharistie parce que je ne sais pas aimer mes frères et que je suis convié à ce repas pour apprendre à aimer. J'ai besoin de l'eucharistie parce qu'elle proclame l'espérance d'une éternité où il n'y aura plus de mort, ni de larmes, ni de cris, ni de peine, mais Dieu avec les hommes; «ils seront son peuple et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu».* Je crois en l'eucharistie. Dans le corps livré, dans le sang versé, nous recevons le Christ en son don entier sur la croix, en sa personne, nous recevons sa vie. L'Église a toujours reconnu dans ce pain et ce vin consacrés le corps et le sang de Jésus. Il y a 2000 ans, une fois pour toutes, **son sacrifice** en notre faveur est rendu présent pour nous à chaque eucharistie. Étymologiquement ce mot signifie **«rendre sacré»**: Jésus a rendu sacré son dernier repas afin que, dans tous les lieux et dans tous les temps, les croyants puissent bénéficier de sa Présence qui nous sauve. Car il n'y a rien d'autre à savoir, rien d'autre à croire: Jésus Christ a fait de l'Eucharistie le lieu de sa Présence pour nous.

Père de Jésus Christ, fais-nous devenir ce que nous recevons: le corps du Christ pour la libération des hommes. Alors, ensemble et dans la joie, nous avancerons tous vers toi. «Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui»(bis).

Abbé Honoré Babaka